

## style Napoléon III

Louis Napoléon Bonaparte (1808-1873) est empereur des français de 1852 à 1870. D'une certaine manière, les règles du style Napoléon III -Second Empire étaient ébauchées dès l'Exposition de 1844.

Le décor et l'ornementation Napoléon III, particulièrement soignés, sont les points forts de l'art de cette période. Ils sont abondants, toujours de grande qualité, très couvrants et meublants. Les imposants éléments d'architecture intérieure font la renommée des décorateurs du Second Empire. Les pièces maîtresses de l'ameublement sont les cheminées, les miroirs, les candélabres, torchères et lustres. Les motifs d'atlante ou de cariatide sont synonymes de luxe.

Le style du Second Empire pourrait se définir par le seul mot de richesse : richesse d'inspiration, richesse des matériaux, richesse des décors, qui comprend un vaste mélange des styles des XVIIème et XVIIIème siècles. C'est une période faste pour les productions de meubles en marqueterie d'écaille et de métal à la façon d'André-Charles Boulle, des salons de style Louis XV et Louis XVI, des salles à manger de style Renaissance-Henri II.

Le style Louis XVI et plus précisément l'ameublement crée pour la reine Marie-Antoinette, donne le ton aux intérieurs de l'époque. L'impératrice, qui vouait un culte à Marie-Antoinette, est à l'origine d'une production où réapparaissent les attributs du style Louis XVI comme le panier fleuri et les noeuds de ruban. C'est le Louis XVI-Impératrice, qui copie, interprète et s'inspire de Carlin, Weisweiler et Riesener. C'est en 1867, lors de l'Exposition Universelle de Paris que le grand public découvre le style Louis XVI-Impératrice.

On retient les noms de Bellangé, Beurdeley (fournisseur de la Cour), Cremer, Dasso, Grohé, Diehl, Fourdinois (fournisseur de l'Impératrice) ou encore Linke et Sormani qui étaient très recherchés. L'ébéniste Antoine Krieger réalise des meubles à mécanisme inspirés du XVIIIème siècle. On réalise de petits meubles d'appoint qui comportent souvent des roulettes pour faciliter leur déplacement, ainsi que des ensembles de meubles laqués noirs peints de bouquets de fleurs.

C'est aussi l'époque du Progrès et de l'art industriel. Apparaît le gros pouf garni de capitons dont la technique fut inventée en 1838, ainsi que le mobilier en fonte, qui peut être démultiplié grâce à la fabrication industrielle. Période faste pour les innovations techniques où les dépôts de brevets ne cessent d'augmenter, de nouvelles machines permettent la réalisation de meubles dorénavant ornés de très fines feuilles de placages au dessin d'une extrême précision; le procédé de dorure électrolytique sert à certains bronzes ornementaux, et la taille des marbres est facilitée. On invente le carton-pierre pour réaliser de faux décors sculptés. La galvanoplastie et l'utilisation du métal argenté employé dans le domaine de l'orfèvrerie, où la maison Christofle excelle, offre de nombreux avantages et, surtout, met à la portée de presque tous des produits qui n'étaient réservés qu'aux grandes fortunes.

De manière générale, le style Napoléon III se caractérise par une exubérance des formes, une profusion de motifs décoratifs, un naturalisme dans la représentation des figures humaines, à l'image des créations du sculpteur Carpeaux.

La princesse Mathilde a beaucoup soutenu l'activité artistique du Second Empire, notamment en aidant et collectionnant les peintres. Pratiquant elle-même l'aquarelle avec passion, elle exposa au salon de 1859 à 1897. Elle tient un fameux salon artistique, rue de Courcelles, où elle reçoit Carpeaux, Marcello, Gavarni, Lami, Doré, Flameng, Roybet, Détaillé ou Jacquet. Ces trois derniers peintres connaîtront une grande gloire sous le Troisième République.

L'Etat mène une véritable politique d'achats et de commandes auprès des artistes du Salon dont les oeuvres ne heurtent pas les habitudes de l'oeil. L'ancien salon de l'Académie devient le Salon des Artistes français et à la fin de l'Empire, la Société Nationale des Beaux-Arts est créée. En 1863, Napoléon III autorise le Salon des Refusés.

Cette période est surtout l'époque de la transformation de Paris sous l'impulsion du baron Haussmann. La multiplication des immeubles de rapport entraîne un renouvellement de

l'architecture urbaine et permet aux architectes et aux décorateurs de mettre en valeur leurs talents, et de laisser libre cours à leur riche imagination pour le plus grand plaisir de la société bourgeoise qui désire s'affirmer.

photo 1 : Intérieur Napoléon III, salon du musée du Louvre.

photo 2 : Lithographie représentant l'Opéra Garnier vers 1875. Charles Garnier, qui en 1851 venait de découvrir le Panthéon à Rome, s'était exclamé : "Il faut être Dieu ou architecte !" Charles Garnier acheva l'Opéra le 30 décembre 1874.

photo 3 : Soirée d'inauguration de l'Opéra Garnier en 1875, vue du Grand Escalier.

photo 4 : Coffret impérial par Diehl, Exposition Universelle de 1867. Ce grand coffret en marbre bleuâtre orné de bronzes dorés est considéré comme un chef-d'oeuvre de l'Exposition, parfait de conception, de composition et d'exécution. Les portraits de l'empereur, de l'impératrice et du prince impérial sont en bronze doré sur fond de marbre rouge antique.

photo 5 : Surtout de style Louis XVI, par Christofle & Cie, Exposition Universelle de 1867.

photo 6 : Grande garniture réalisée d'après les modèles de Carrier Belleuse, présentée par la Compagnie des Onyx, dirigée par M. Viot à l'Exposition Universelle de 1868. La pendule et les candélabres sont en partie en bronze doré, les draperies en onyx, les bouquets en émail et les piédestaux en marbre vert antique. Cette garniture a suscité l'admiration des visiteurs de l'Exposition.



**Galerie Marc Maison**

Mardi-Samedi 14h-19h 7, Quai Voltaire 75007 Paris  
6, Boulevard Biron 93400 Saint Ouen Ouvert tous les jours  
uniquement sur rendez-vous Téléphone : +33.1.42 25 12 79  
Mobile: +33 6 60 62 61 90 Email:contact@marcmaison.com

